nérogames sont publiées en beaux échantillons et témoignent des soins que donne M. Oudemans à la collection qu'il a entreprise et qu'il fait régulièrement paraître.

Les Mousses de l'Ardenne, recueillies et publiées par C. Delogne et F. Gravet. Fasc. 1. Gand, C. Annoot-Braeckman.

Depuis quelques années, la publication d'exsiccata a pris une grande extension en Europe; de nombreux recueils tant phanérogamiques que cryptogamiques ont vu le jour et nous croyons pouvoir affirmer que notre petit pays n'est pas resté en arrière sous ce rapport; il peut même revendiquer, pour une large part, l'honneur d'avoir pris l'initiative de ce genre de publication. L'idée première de publier des exsiccata appartient incontestablement à J.-J. Rousseau qui, dans ses écrits sur la botanique, engage ses compatriotes à confectionner de petits herbiers mignons où seraient réunies les plus jolies plantes des Alpes, et qui pourraient être vendus aux nombreux touristes qui, chaque année, viennent jouir des splendeurs que la nature a prodiguées à cette contrée privilégiée. Ce conseil a été suivi et quiconque a visité la Suisse en a rapporté, comme souvenir, un de ces charmants recueils contenant les miniatures végétales de la région alpine. Mais ces petits albums confectionnés dans un but purement mercantile sont restés ce qu'ils étaient dans le principe, des objets de pure curiosité, recherchés seulement par les touristes et généralement dédaignés par les botanistes de profession. Néanmoins l'idée de Jean-Jacques ne tarda pas à germer chez ceux-ci également et ils comprirent bientôt le parti qu'ils pouvaient en tirer au point de vue scientifique. Une bonne figure vaut mieux que la meilleure descrip-

tion, la plante elle-même l'emporte sur la meilleure figure. Pénétrés de cette vérité incontestable, un grand nombre de phytographes, voulant donner au monde savant les preuves palpables de l'excellence de leurs descriptions ou de la valeur de leurs créations spécifiques, ont publié en exsiccata les espèces décrites ou établies par eux. Ce qui depuis 1825 a paru dans ce genre en Europe est considérable et l'énumération seule des titres de ces publications formerait déjà un catalogue assez important. Pour ne nous occuper que de la Belgique, nous citerons, dans le domaine de la phanérogamie, le *Choix des plantes de la Belgique* de Lejeune et Courtois, l'*Herbier des Graminées, Cypéracées,* etc. de P. Michel, l'*Herbier médical* de M. le docteur Van Haesendonck, l'*Herbier des plantes rares et critiques de la Belgique* de MM. Van Heurck et Martinis, les *Saules de Belgique* de M. A. Wesmael, le *Kickxia Belgica* de MM. Thielens et Devos.

Pour la cryptogamie, nous voyons paraître dès 1830 l'*Herbier Cryptogamique* de Mlle Libert, recueil des plus importants et l'un des premiers de ce genre qui ait paru en Europe. Plus tard, paraît l'*Herbier Cryptogamique Belge* de Westendorp, notre regretté vice-président, qui a contribué pour une si large part à répandre, dans notre pays, le goût des recherches cryptogamiques.

Ces recueils embrassent toute la cryptogamie depuis la Fougère jusqu'à l'Algue monocellulaire. Leur publication fut entreprise à une époque où un seul homme pouvait encore se flatter d'atteindre à la connaissance complète de la végétation cryptogamique d'une contrée. Aujourd'hui, cette illusion n'est plus possible. Le sujet est devenu tellement vaste qu'il faut bien se borner à une spécialité. Aussi les herbiers généraux ont-ils fait place à des herbiers spéciaux n'embrassant qu'une seule famille ou même qu'un seul genre. A l'étranger, nous voyons paraître chaque jour des exsiccata de Fougères, de

Mousses, de Lichens ou d'Algues et le spécialiste s'en trouve bien, car pour celui qui s'occupe de Fougères ou de Mousses, il n'a que faire des Champignons ou des Algues et réciproquement. En Belgique, M. Eug. Coemans a donné, il y a peu de temps, un magnifique recueil uniquement consacré au genre *Cladonia*. Jusqu'à présent, aucun autre herbier spécialement consacré à un genre ou à une famille n'avait été publié chez nous; aussi est-ce avec bonheur que nous saluons l'apparition d'un herbier uniquement consacré à la bryologie. Déjà nous avons eu l'occasion de mentionner plusieurs des belles découvertes de MM. Gravet et Delogne dans les notices que nous avons publiées dans ce *Bulletin*. La tâche que nous nous imposons aujourd'hui en rendant compte de leur publication nous sera facile; nous n'avons que des éloges à donner.

MM. Delogne et Gravet habitent une des régions les plus riches au point de vue bryologique. Le premier demeure à Bouillon, le second, à Louette-St-Pierre, localité déjà fort bien connue de nous par les richesses cryptogamiques qu'elle renferme et que nous ont fait connaître en partie M. Aubert, dans un catalogue publié dans ce *Bulletin*, et Westendorp, dans ses fascicules où les noms de MM. Gravet et G. Aubert sont fréquemment cités.

Les *Mousses de l'Ardenne* paraissent par fascicules de 50 plantes. Le premier fascicule, que nous avons sous les yeux, forme un beau volume in-4° cartonné. Au point de vue de l'exécution matérielle, il ne laisse rien à désirer : les échantillons sont collés sur magnifique papier et accompagnés de belles étiquettes qui portent, outre le nom de la plante, le genre de station, le nom de la localité, la date de la récolte et, pour certaines espèces, l'altitude. Quant au mérite scientifique de la publication, il nous suffira de citer les belles et rares espèces qu'elle renferme pour le faire apprécier par les connaisseurs, Ce sont : *Dichodontium pellucidum, Dicranella squarrosa, cerviculata, varia, heteromalla, Dicranum scoparium, spurium,*

undulatum, Campylopus flexuosus (en fructification !), *Leucobryum glaucum, Leptotrichum tortile, Grimmia torquata, Racomitrium canescens, var. γ. ericoides, Ptychomitrium polyphyllum, Orthotrichum Lyellii, Physcomitrium sphaericum, Anomobryum julaceum, Mnium undulatum, stellare, Aulacomnium palustre, Bartramia Oederi, Atrichum tenellum, Pogonatum aloides, Polytrichum gracile, formosum, strictum, commune, Diphyscium foliosum, Fontinalis antipyretica, squamosa, Thuidium abietinum, Climacium dendroides* (en fructification !), *Orthothecium intricatum, Camptothecium nitens, Hyocomium flagellare, Hypnum cupressiforme var. filiforme, pratense, giganteum, purum, stramineum, Andreaea petrophila, rupestris, Sphagnum acutifolium, fimbriatum, cuspidatum, squarrosum, rigidum, molluscum, subsecundum, cymbifolium.*

L'énumération de toutes ces bonnes espèces nous dispense d'entrer dans de plus amples détails au sujet de cette riche collection, qui ne le cède en rien aux plus belles publications de ce genre qui ont paru à l'étranger. Nous félicitons bien sincèrement MM. Delogne et Gravet et, si les fascicules suivants sont à la hauteur du premier, ce dont nous ne doutons nullement, nous pouvons dès à présent leur prédire un grand et légitime succès.

LOUIS PIRÉ.

Kickxia Belgica, 4e centurie, par A. Thielens et A. Devos.

Les auteurs annoncent que, par suite d'une indisposition assez grave survenue à l'un d'eux pendant le courant de l'été, il leur a été impossible de compléter la 4e centurie du *Kickxia;* ils promettent le reste pour le mois de juin prochain.